



Une malle aux trésors pleine de pratiques inspirantes



... Nous espérons que ces pratiques inspirantes vous aideront à créer un environnement d'apprentissage des langues stimulant pour vous et vos enfants ...

De l'importance de se sentir concerné

Demandez aux parents ou aux enfants eux-mêmes quels sont les mots réconfortants ou apaisants qu'ils utilisent à la maison, les rituels, les mots favoris ou les « mots que la famille emploie », les façons d'exprimer les besoins, les habitudes quotidiennes.

Se soucier de ce qui intéresse les enfants met l'accent sur la personne plutôt que sur son rôle social en tant qu'élève. Si cet aspect est particulièrement important dans le cadre des services de prise en charge et d'éducation de la petite enfance, il n'y a pas de limite d'âge pour l'aspect « prise en charge ».

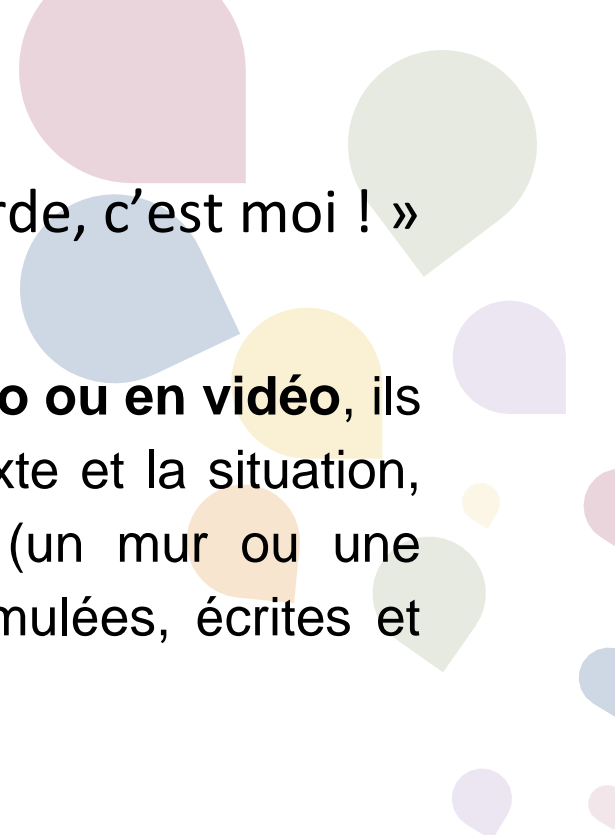


Un livre intitulé « Moi » !

Les livres intitulés « Moi » peuvent être commencés à tout âge, mais dans l'idéal lorsque les enfants arrivent dans une nouvelle classe ou une nouvelle école. Ce travail devra se faire en concertation avec les parents. Un livre « Moi » accompagne l'enfant pendant tout son parcours d'apprentissage ; il renseigne sur **les intérêts, les aptitudes, les étapes importantes de l'apprentissage**, mais aussi sur **les préférences personnelles, les rituels familiaux, les mots, la communication quotidienne** au sein de la famille, etc. Il peut s'agir d'un livre **multilingue**, qui fait une place aux langues de scolarisation et aux langues familiales des enfants, attribue différentes rubriques à **des** langues spécifiques, permet des comparaisons entre les langues, etc.

Bienvenue dans mon univers !

Tous ceux qui travaillent avec les enfants sont témoins de nombreuses situations dans lesquelles de jeunes enfants montrent fièrement leurs nouvelles chaussures ou vêtements, parlent avec enthousiasme des aventures de leur chien, de la naissance d'un bébé, possèdent une collection d'autocollants du dernier film en vogue ou d'un événement sportif majeur, etc. Toutes ces situations et objets favorisent l'usage de la langue : **les enfants ont envie de parler de ce qu'ils ont vécu** ; ils **veulent décrire**, souvent de manière très détaillée, **ce qu'ils possèdent**, etc. Si les enfants peuvent raconter ou écrire ce qu'ils aiment, non seulement ils utilisent la langue et en font une expérience positive, mais ils se sentent également valorisés car les choses qui les intéressent ont leur place dans le groupe ou la classe. Cette activité peut se faire dans n'importe quelle langue qui semble adaptée : langue(s) de scolarisation, langue(s) étrangère(s) apprise(s) à l'école ou langue(s) familiale(s) des enfants.



« Regarde, c'est moi ! »


Lorsque les enfants ont la possibilité de **se voir en photo ou en vidéo**, ils aiment bien parler de ce qu'ils font, présenter le contexte et la situation, etc. S'il existe un espace pour exposer les photos (un mur ou une cimaise), les histoires peuvent être racontées et reformulées, écrites et complétées, etc.

À la découverte du monde des prénoms

S'intéresser aux prénoms, c'est découvrir et reconnaître à la fois leur importance pour la construction de l'identité et, selon la langue, les différentes façons de les écrire et de les prononcer.

Dans le cadre de cette activité, les enfants

- **font des recherches et comparent les prénoms dans différentes langues :** *Jean* (français), *John* (anglais), *Johann* (allemand), *Jang* (luxembourgeois), *Juan* (espagnol), *Giovanni* (italien), *Jan* (néerlandais), *Yann* (breton), *Đorđe* (serbe), *Seán* (irlandais), etc ;
- **examinent la phonologie** (« J » ne se prononce pas de la même façon en français, en espagnol et en portugais) ;
- **prennent conscience de la valeur émotionnelle des prénoms** et de l'importance de les prononcer correctement (surtout pour les prénoms moins courants) ;
- **s'interrogent sur les raisons du choix des prénoms par les parents ;**
- découvrent que les langues brouillent parfois les repères entre le **féminin et le masculin** (par exemple, *Claude* peut être masculin ou féminin).



Repensez à la journée que vous avez passée avec les enfants dans le groupe ou la classe : **y a-t-il eu des activités ou des moments d'apprentissage au cours desquels les enfants ont utilisé des langues autres que la langue de scolarisation ou les langues étrangères ?** Des moments où ils ont pu puiser dans tout leur répertoire linguistique, par exemple lors d'un travail en groupe pour résoudre un problème mathématique ? Pour proposer un thème pour le prochain projet ? Pour réfléchir au matériel pour les travaux manuels ? Il s'agit là de moments où la langue joue un rôle important, mais pas **le** plus important ; lorsque la **création de sens** l'emporte sur l'apprentissage de la langue.

Créer des espaces multilingues

Si vous voulez vérifier si les objectifs d'apprentissage sont atteints, prévoyez **des moments en commun à la fin des séances de groupe** pour que les enfants présentent et expliquent leur travail aux autres dans une langue commune (la langue de scolarisation). Ce sera ensuite à vous de créer des passerelles entre les langues, de leur faire prendre conscience des similitudes et des différences entre les langues, de les aider en utilisant des mots de la langue de scolarisation pour identifier des notions et des concepts qu'ils connaissent déjà dans d'autres langues, par exemple leurs langues familiales.

Mise en place d'un espace Langues

Un espace Langues peut être installé dans une classe en particulier ou dans un couloir emprunté par plusieurs classes ou groupes. L'espace Langues dispose d'un panneau invitant tous les enfants qui le souhaitent à apporter leur contribution en écrivant un poème ou une histoire dans la langue de leur choix. Les enfants déposent leur travail, rédigé dans la langue de leur choix, dans une boîte joliment décorée placée sur la table des langues. Ils se chargent eux-mêmes de la rédaction et de la décoration. **Les enfants sont invités à rédiger leur contribution personnelle et à la déposer dans la boîte pour que les autres puissent la lire. Cela peut être un moyen très efficace d'encourager les enfants à parler ou à écrire sur des sujets qui les intéressent.** Il est très important que les enseignants encouragent et valorisent avec délicatesse les efforts de tous les enfants.



Encourager les enfants à se parler !

Des questions déjà familières sont inscrites ou collées sur **des spatules en bois ou tout autre support analogue**. Chaque enfant choisit une spatule, cherche un partenaire, lui pose la question inscrite sur la spatule et reçoit une réponse (les instructions figurent au dos de la spatule). Les coéquipiers s'échangent ensuite les spatules.

Ressources de lecture

La bibliothèque de l'école doit disposer d'une section avec des publications de qualité dans toutes les langues présentes à l'école – notamment des versions bilingues et multilingues dans la mesure du possible.

- **Les bibliothèques des classes supérieures** doivent disposer de dictionnaires et de thésaurus dans les langues présentes en classes.
- **Les bibliothèques des classes élémentaires** doivent disposer de livres d'images attrayants et de livres qui comportent des textes simples dans les langues de la classe.

Une liste de livres multilingues ainsi que de livres sans texte figure à la rubrique « Ressources pour une éducation aux langues inspirante » sur ce site web.



Une boîte à livres

Mettez en place une boîte (ou encore un petit meuble) et placez-y différents types ouvrages (livres de contes, dictionnaires, thésaurus, etc.). Invitez les enfants, leurs parents ainsi que leurs grands-parents et/ou amis à emprunter des livres et à parler des histoires qu'ils préfèrent. Les règles sont très simples : toute personne souhaitant emprunter un livre de la collection le remplace par un de ses propres livres. Cette façon dynamique de partager des histoires et différents contenus au sein d'une collection qui varie régulièrement donne aux enfants **l'accès à une multitude de livres**. Les boîtes à livres peuvent être installées au sein de l'école ou dans un lieu public, comme vous pourrez le constater en consultant les projets inspirants réalisés dans le monde entier.

Transformer des histoires monolingues en histoires bilingues ou multilingues. Les livres les mieux adaptés à ce type d'activité sont ceux qui présentent des dialogues, des mots et des phrases répétitifs, des textes ou rimes prévisibles (par exemple les livres d'Éric Carle). Ils donnent aux enfants de bons indices et facilitent la compréhension de certains passages dans différentes langues.

Il convient d'utiliser une langue pour le scénario (par exemple, la langue de scolarisation) et une autre pour les personnages principaux (par exemple la langue étrangère enseignée à l'école). On peut également choisir plusieurs langues pour les personnages principaux (par exemple les langues parlées à la maison par les enfants), en fonction du contexte linguistique dans lequel on travaille.

Raconter des histoires en plusieurs langues

Exemple tiré d'un livre pour enfants écrit par E. Carle :
L'araignée qui n'a pas le temps / The very busy spider

- « *Tu viens te promener avec moi ?* », *said the horse. The spider didn't answer. She was very busy spinning her web.*
- « *Tu veux manger un peu d'herbe ?* » *said the cow. The spider didn't answer. She was very busy spinning her web.*
- (...)



Écrire un livre


Les enfants plus âgés écrivent un livre dans leur(s) langue(s) familiale(s) pour les plus jeunes qui parlent la même langue. Les livres peuvent aussi être rédigés en deux langues en utilisant les langues employées à la maison et à l'école. Il est également possible d'écrire un texte en commun avec des enfants plus âgés si l'un d'entre eux souhaite apprendre la ou les langue(s) parlée(s) à la maison par un camarade de classe. Comme le contenu est destiné aux jeunes enfants et rédigé en langue simple, cela peut également être l'occasion pour les élèves plus âgés de découvrir les livres qui ont été écrits et les motiver pour commencer à apprendre une nouvelle langue avec leurs camarades de classe.

L'idée d'**écrire un livre pour un jeune lecteur de la même langue familiale** profite aux deux groupes d'âge, tant du point de vue de la construction d'identité, de la confiance en soi, de la création de liens d'amitié, que de l'aide apportée (aux deux parties) pour développer les compétences en littératie, notamment la sensibilisation aux langues, chacun à son propre niveau de compétence.

Livres personnalisés



Créer un livre de récits personnalisés basé sur une histoire existante est un bon moyen de conserver une trace des histoires racontées en classe... et de rendre l'apprentissage des langues plus visible.



Rédaction collaborative en plusieurs langues en utilisant toutes les langues du groupe

Les thèmes de ce type d'écriture peuvent varier :

- légendes et contes de fées relatifs aux cultures des personnes concernées ;
- légendes et contes de fées du pays d'accueil qui ont été étudiés en classe et reformulés ;
- fiction originale créée par le groupe ;
- rédaction de procédures, par exemple recettes, menus composés de plats typiques appartenant aux cultures du groupe ;
- bulletins météo, événements historiques, expériences scientifiques ;
etc.



Carnets de bord

Un lapbook (livre animé ou livre-objet) est une sorte de livre **créé par les enfants eux-mêmes**. Il se présente généralement sous la forme d'une chemise cartonnée (comme une chemise de classement) avec des rabats et des petits morceaux de papier pliés et collés à l'intérieur. Ces feuillets et papiers pliés peuvent contenir des dessins, des histoires et des productions écrites, et ils ont trait à un sujet en particulier.

Ils peuvent également être utilisés comme de véritables trésors de vocabulaire pour « stocker » les expressions préférées des enfants en rapport avec un thème donné ou un champ lexical qu'ils ont étudié.

Dictionnaires d'images

Les enfants aiment parfois créer des dictionnaires de mots en images dans leurs langues maternelles et les assortir de traductions dans la ou les langues de scolarisation (y compris les langues étrangères) ou d'autres langues présentant un intérêt pour eux (par exemple les langues qu'ils aimeraient découvrir ou mieux connaître).



Fiction collaborative

Le groupe, en collaboration avec l'enseignant, crée une histoire fictive à partir d'une affiche intéressante, d'une œuvre musicale, etc. Ce travail est réalisé oralement dans la langue de scolarisation, et les enfants sont libres de contribuer en utilisant également leur(s) propre(s) langue(s). L'histoire est ensuite écrite de manière collaborative avec les enfants ; ils suggèrent la trame du récit que le professeur écrit au tableau. Les enfants peuvent ensuite réécrire la version de la langue de scolarisation (ou la version en langue étrangère) dans leur(s) langue(s) maternelle(s), créant ainsi un texte bilingue.

Il existe aussi différentes façons de réécrire l'histoire, par exemple en écrivant à tour de rôle des passages dans sa propre langue tout en conservant la cohérence de l'histoire. Cela implique que les utilisateurs des langues familiales devront expliquer ce que leur contribution signifie dans la langue de scolarisation et se mettre d'accord avec le groupe pour que ce qu'ils écrivent soit bien dans le bon ordre. Une autre possibilité serait de réaliser un enregistrement audio ou vidéo de leur effort commun.

À certains stades de leur parcours, **les enfants adorent « collecter des informations »**, que ce soit seuls ou en groupe, **et établir des listes sur des sujets qui les intéressent**, par exemple : les champions sportifs, la faune sauvage, les animaux domestiques, les acteurs, etc. Les enseignants peuvent encourager la création de listes en suggérant par exemple : « *Je me demande comment on dit bonjour ; chocolat ; etc. dans toutes les langues de notre classe ? En combien de langues pouvez-vous compter jusqu'à 3 ?* », etc.

L'enseignant peut inviter à **faire des comparaisons et à découvrir des liens entre les langues**, par exemple : *Quels sont les mots pour désigner un cheval ? Hestur (icelandais) ; hest (norvégien) ; capall (irlandais) ; caballo (espagnol) ; cheval (français) ; cavallo (italien) ; Pferd (allemand) ; Päerd (luxembourgeois).*

Certains se ressemblent (*hestur* et *hest* ; *cavallo* et *caballo* ; *Pferd* et *Päerd*) ; d'autres ont un son tout à fait distinct (*hestur* et *cavallo*).

Il est important de ne pas décourager les enfants en leur disant qu'ils sont obligés de faire des listes ou de recueillir des informations particulières. Il s'agit plutôt pour le professeur de suggérer l'idée presque comme s'il pensait à voix haute. Une fois que l'idée sera bien ancrée, les enfants ne manqueront pas de vouloir la mettre en pratique. Cependant, les efforts des enfants doivent être valorisés même si le travail qu'ils choisissent de faire ne figure pas au registre des enseignants. Dans le cas contraire, ils ne prendront pas part au processus, et cette possibilité d'apprentissage autonome sera compromise.



Découvrir des mots de différents endroits du monde (1)

Au fil du temps, les langues partout dans le monde se sont progressivement enrichies, du fait de leur intégration de mots étrangers à leur vocabulaire. En raison des voyages et contacts de toutes sortes (commerce, conquête, etc.), **les gens avaient besoin d'emprunter des mots pour nommer ce qu'ils ne connaissaient pas jusque-là, ou ce qui était spécifique à une culture** : des objets (*turban* de Turquie), la cuisine (*couscous* d'Arabie, *pizza* d'Italie), la nature (*koala* des Aborigènes d'Australie), la musique (*piano* et *concerto* d'Italie), les sports (*football* ou *jogging* des pays anglophones) et les technologies (*fax*, *internet* et *computer* des pays anglophones).

Les emprunts sont des mots ou des expressions empruntés à une autre langue, sans les traduire, mais généralement en les adaptant aux règles de la langue qui les adopte. Les activités d'emprunt peuvent être très spontanées, car les occasions de les utiliser sont nombreuses. Elles permettent d'intégrer des aspects de la sensibilisation aux langues dans toutes les matières, par exemple la géographie (*Repérez les lieux/pays d'où proviennent les mots empruntés !*) ; l'histoire (*Quand et pour quelles raisons ces mots ont-ils voyagé ? Que nous révèlent-ils sur l'histoire de l'humanité ?*).

Découvrir des mots de différents endroits du monde (2)

Les enfants sont invités à rechercher des mots empruntés quand ils lisent un texte, visitent un musée, achètent de la nourriture au supermarché, dînent au restaurant (*pizza, hot dog, sushi, sangria, abricot, sfumato, museum, etc.*)

Devinez d'où nous viennent les mots suivants ?

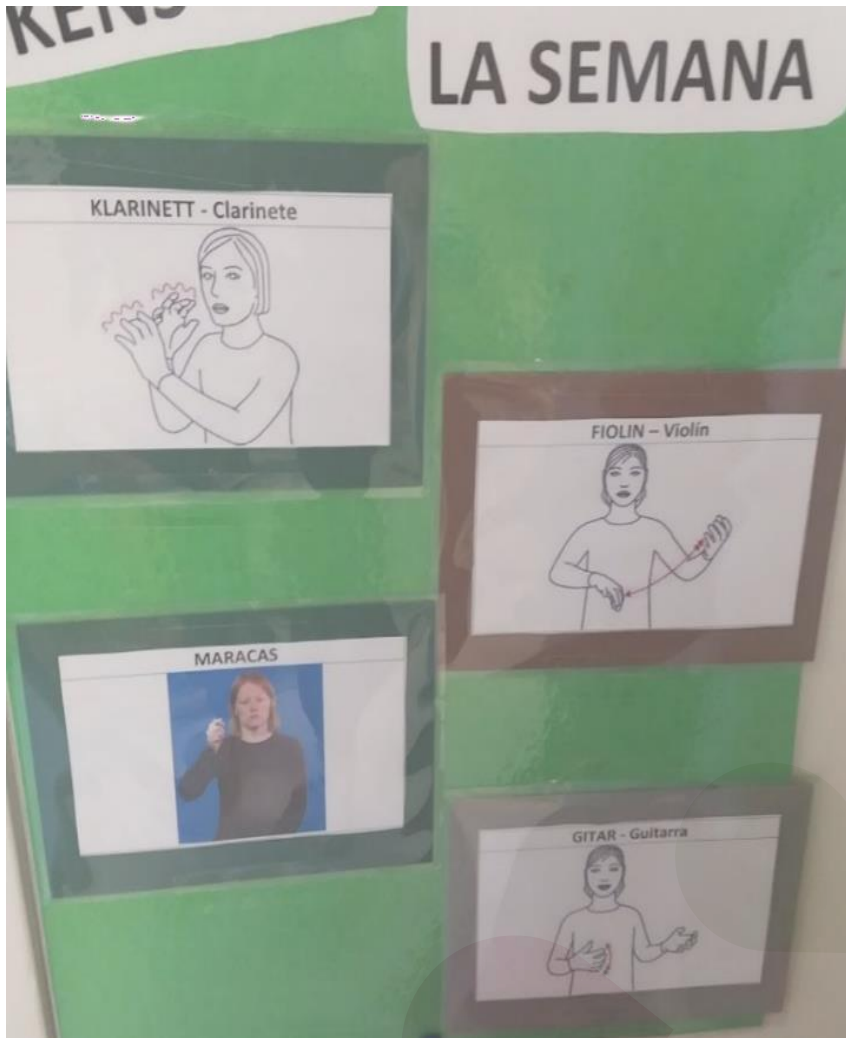
1. *Pyjama*
2. *Piano*
3. *Artichaut*
4. *Chocolat*
5. *Igloo*
6. *Cravate*
7. *Yoghourt*
8. *Marmelade*
9. *Clown*

Réponses : 1 hindi, 2 italien, 3 arabe, 4 nahuatl, 5 inuit, 6 croate, 7 bulgare, 8 portugais, 9 anglais

Utiliser les langues des signes

Il existe bien des façons de communiquer avec les autres ... et vous n'avez pas forcément besoin de mots pour le faire !

Cette école primaire multiculturelle en Norvège utilise régulièrement différents signes relatifs aux sujets qui intéressent les enfants. Ces signes sont basés sur la langue norvégienne et permettent aux enfants de les utiliser et d'apprendre le norvégien ou d'autres langues familiales (par exemple l'espagnol, l'anglais, le suédois).



Les animaux sont-ils plurilingues ?

Les bruits et les sons tels que ceux produits par une cloche, une voiture ou un tambour, ainsi que les bruits produits par des hommes et des animaux, **diffèrent d'une langue à l'autre**, en fonction de la réalité qu'ils représentent et du système phonologique propre à chaque langue. Ces sons permettent aux enfants de se poser des questions sur les phénomènes linguistiques propres à leur vie quotidienne.

Exemples :

- *meow, miaou, miau, miao, mjau* (chat)
- *neigh, hiii hiii, hūa, mi hah hà* (cheval)
- *woof woof, ouaf-ouaf, wau wau, guau guau, waf waf, hau hau* (chien)
- *oink, groin, grunz, oinc, ruk, knor, chrum* (cochon)

- *cock a doodle do, cocorico, kikeriki, kukkokiekuu, chicchirichi* (coq)
- *croak, coac, quak, kurr, cra, kvekk* (grenouille)
- *glug glug, glou glou, gluck gluck, klok klok, glo-glo* (boire)
- *tick tock, tic tac, tick tack, tique-taque* (horloge)
- *knock knock, toc toc, klopf klopf, bank bank, tuk tuk, cioc-cioc* (toquer à la porte)
- *chomp, miam, mampf, chrup chrup, namm* (manger)
- *mwah, smack, schmatz, chuac, mopsti, pakšt* (faire une bise)
- etc.

Invitez les enfants à traduire les numéros de téléphone qu'ils connaissent dans différentes langues et aidez-les à découvrir la logique qui se cache derrière ces numéros.

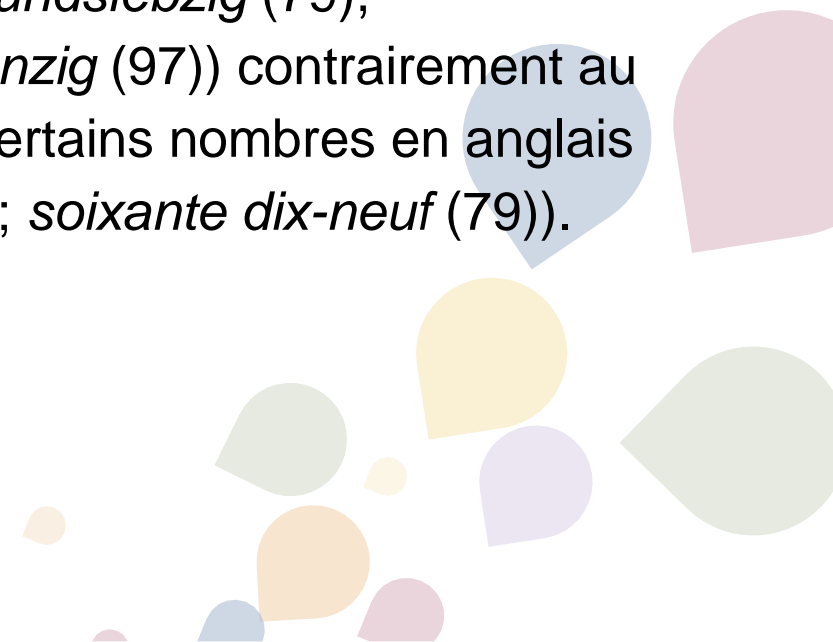
Exemple : 00 79 221 19 97

- *zéro zéro – soixante dix-neuf – deux cent vingt et un – dix-neuf – quatre-vingt dix-sept* (français)
- *Null Null – Neunundsiebzig – Zweihundert-Einundzwanzig – Neunzehn – Siebenundneunzig* (allemand)
- *zero zero – seventy-nine – two hundred and twenty- one – nineteen – ninety-seven* (anglais)

Écrire les chiffres dans différentes langues

Remarques :

- En anglais, on dit parfois « o » et non « zéro ».
- En allemand, les unités sont indiquées avant les dizaines dans la fourchette de 11 à 99 (*neunundsiebzig* (79), *siebenundneunzig* (97)) contrairement au français et à certains nombres en anglais (*seventy-nine* ; *soixante dix-neuf* (79)).





Un « tête-à-tête » au café des enfants

Créer un « **café** » **des enfants** en invitant les enfants d'une ou de plusieurs classes à se rencontrer, à se déplacer, à interagir et à discuter de sujets intéressants par deux ou en petits groupes, à regarder des livres d'images, etc. Inviter les parents à raconter des histoires en différentes langues, à chanter des chansons, etc.



Travailler sur des projets

Des projets portant sur différents pays, événements historiques, événements sportifs et culturels, etc. permettent de générer un **vocabulaire spécifique**.

Les enseignants et les éducateurs peuvent suggérer aux enfants et les encourager à inclure la (les) langue(s) parlée(s), la (les) langue(s) étrangère(s), etc. Des listes de vocabulaire en différentes langues peuvent être incluses selon les aspects du sujet, par exemple les noms des pays à explorer, le nom d'une pièce de musique, la terminologie sportive, etc. Cela permet aux enfants d'approfondir leurs propres centres d'intérêt en lien avec les sujets concernés.



Des événements impliquant l'ensemble de la communauté scolaire

Des événements à l'échelle de tout l'établissement, par exemple des concerts, des expositions d'art, des événements historiques, etc. peuvent être utilisés pour **promouvoir toutes les langues de l'école** (y compris les langues étrangères et les langues familiales des enfants), à l'oral comme à l'écrit. Les enfants peuvent annoncer les différents spectacles qui seront joués dans les différentes langues présentes dans l'école. Cela permet de sensibiliser les enfants au fait que la même annonce peut être faite dans plusieurs langues ; la même information peut être transmise par écrit dans différentes langues en utilisant des alphabets connus ou non. Tout cela contribue à **créer un intérêt et une normalité quant à l'utilisation de plus d'une langue. C'est également une façon de montrer que toutes les langues sont valorisées.**

Chansons et poèmes

Les chansons et les poèmes se prêtent très bien à une utilisation multilingue ou plurilingue, car ils peuvent avoir le même thème et comporter beaucoup de répétitions. Chaque pays ou culture possède des mélodies simples pour les chansons pour enfants qui peuvent être facilement adaptées à différentes langues. Les enfants peuvent apprendre une chanson dans la langue de scolarisation ou la ou les langues étrangères, puis être invités à la traduire et à la chanter dans leur(s) langue(s) familiale(s). C'est une façon de contribuer à la fois à **l'apprentissage des langues**, à la **sensibilisation aux langues** et à **l'apprentissage des contenus**.

Sources

- Page 7, 9, 12, 14, 16, 17, 18, 25, 26, 27 : école primaire *Scoil Bride*, Dublin, Irlande.
- Page 8, 13, 15 : école primaire, 3^e et 4^e classe, Schleswig-Holstein, Allemagne.
- Page 15 : école primaire en Pologne.
- Page 21 : Hola Barnehage – Ulna AS, Oslo, Norvège.
- Page 6, 11 : Cadre pour l'éducation plurilingue dans le secteur préscolaire luxembourgeois, <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/fondamental/apprentissages/enseignement-langues/c1-sprooch-bildung-3/lu.pdf>.
- Page 5, 19, 22, 23 : Ministère de l'Éducation, de l'Enfance et de la Jeunesse, Luxembourg (2010) : *Ouverture aux langues à l'école. Vers des compétences plurilingues et pluriculturelles*, <http://www.men.public.lu/catalogue-publications/themes-pedagogiques/enseignement-langues/langues-ecole/fr.pdf>.
- Page 3, 4, 24 : *Bundesprogramm Sprach-Kitas*, un programme fédéral développé par le ministère fédéral allemand des Affaires familiales, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse, <https://sprach-kitas.fruehe-chancen.de/>.